

La prévention du sida demeure le seul remède

Réginald Harvey

Journaliste indépendant

En dépit de toutes les campagnes de prévention, le VIH/sida progresse toujours, et le nombre de ses victimes se multiplie chez les deux sexes dans des milieux différents. Dans la grande région de Montréal, une personne sur 158 est porteuse du VIH. À chaque journée qui passe, quatre nouvelles personnes sont frappées par le virus au Québec.

En janvier dernier, la tournée Ruban en Route s'arrêtait à l'école Jacques-Rousseau de Longueuil pour sensibiliser les jeunes du secondaire sur le VIH/sida et sur les maladies transmises sexuellement (MTS). Étonnamment calmes et attentifs devant un sujet délicat abordé de front, les ados se sont soumis, dans la bonne humeur tout de même, au jeu des questions et réponses que leur proposait François Blais, l'animateur chevronné de la rencontre. Celui-ci aborde un sujet sérieux avec un humour de bon aloi, qui détend l'atmosphère tout en informant.

Organisme sans but lucratif, Ruban en Route se rend dans les institutions scolaires pour démystifier, auprès des élèves, un sujet souvent considéré comme tabou.

Une représentation interactive

Inspirée de l'émission *La guerre des clans*, la séance d'information interactive prend la forme d'une véritable représentation au cours de laquelle des surprises sont réservées aux participants et au public. Deux équipes, qui sont composées de chaque côté de cinq filles et de cinq garçons, dont deux profs, s'affrontent tout d'abord au jeu des questions et réponses. Voici quelques exemples de questions auxquelles les participants des deux équipes doivent, chacun à leur tour, répondre par vrai



ou faux : « Quand on est infecté au VIH, on le sait immédiatement ? Selon la loi, les enfants séropositifs ne peuvent fréquenter ni la garderie ni l'école ? Une personne porteuse du virus ne développera pas nécessairement le sida ? » Un prof dans l'assistance compile les résultats au fur et à mesure que se déroule le jeu-questionnaire.

Au terme de cette première partie de la rencontre, le vainqueur est proclamé. À l'école Jacques-Rousseau de la Commission scolaire Marie-Victorin, les gars l'ont emporté sur les filles. Il en est ainsi plus souvent qu'autrement. Par la suite, François Blais procède à une série de mises en situation sur les façons de se protéger contre les maladies transmises sexuellement (MTS). Encore une fois, les jeunes sont invités à participer aux opérations qui sont en grande partie axées sur la manipulation et l'utilisation des condoms. Ce jour-là, tout le monde s'est prêté de bonne grâce aux démonstrations, malgré le côté quelque peu loufoque de certaines situations susceptibles d'en rendre quelques-uns mal à l'aise. L'animateur exerce un parfait contrôle de la mise en scène et se rend complice de ses acteurs et de son public.



François Blais sait aborder un sujet sérieux avec humour.

Vérité brutale et terrible réalité

La représentation d'une durée d'environ 75 minutes tire à sa fin. L'animateur propose aux jeunes une rencontre avec une personne frappée par le VIH. À leur grande surprise, il leur raconte alors sa propre histoire et leur dit comment sa vie a littéralement basculé à l'âge de 22 ans au moment où la nouvelle lui a été annoncée. Ses propres réactions, celles de ses parents et de sa blonde, tout y passe.

Finalement, François Blais parle de son combat quotidien contre l'ennemi jamais vaincu. Il les exhorte à la prévention qui demeure à ce jour le seul remède efficace contre le VIH/sida.

Porteur du virus depuis 1992, M. Blais n'a pas développé la maladie et semble en parfaite santé. Les apparences sont trompeuses. Chaque jour, dans le cadre de la tri-thérapie à laquelle il doit s'astreindre, il consomme 32 pilules. Pour lui, la tournée représente un véritable tour de force.